

# Notes de lecture

l'état d'expression des gènes et la structure du génome, nous invite à plus de circonspection envers la métaphore du «programme génétique» ou la notion ambivalente de «patrimoine génétique». Leur utilisation abusive au sein du discours traitant de questions sociétales conduirait à fonder l'éthique biomédicale en matière de thérapie génique, qu'elle soit somatique ou germinale<sup>2</sup>, sur des malentendus regrettables évitant aux citoyens de s'interroger sur le nécessaire respect de la dignité humaine.

(Dominique Desbois)

1 Pour une introduction à cette problématique, lire le premier ouvrage de l'auteur «L'organisation biologique et la théorie de l'information», 1972, réédité en 1992 par Hermann, Paris, 330 pages.

<sup>2</sup> Les thérapies géniques peuvent affecter soit des lignées de cellules reproductrices (germinales) soit des lignées de cellule non reproductrices (somatiques).

## LES VERTIGES DE L'EMPLOI L'ENTREPRISE FACE AUX RÉDUCTIONS D'EFFECTIFS

Rachel Beaujolin

Editions Grasset/Le Monde de l'Éducation. Collection Partage du savoir. 1999, 330 pages, 139 francs.

Ce livre est le fruit d'une enquête conduite au sein de grandes entreprises dans les années 1990. Il pose deux questions : pourquoi les entreprises licencient-elles ? De quelle manière le font-elles ? Les réponses sont inquiétantes. On y voit le travail réduit à la seule dimension du coût salarial et donc l'emploi considéré comme variable d'ajustement dont il convient de diminuer la masse, sans réfléchir ni à son utilité ni à sa nature. On y observe également l'extraordinaire centralisation de la prise de décision, qui ne concerne qu'une sphère réduite à la direction générale et à la direction financière. Dans une telle logique, les cadres, notamment ceux de la fonction ressources humaines, sont réduits à un rôle d'exécutant, de metteur en scène d'un scénario à la conception duquel ils ne sont pas associés. Sans doute ne faut-il pas chercher plus loin les

raisons d'un certain mal-être au sein de l'entreprise ou d'un scepticisme affiché face à l'affichage de sa vertu citoyenne. Certes, de tels faits sont de plus en plus souvent dénoncés. Ils sont ici démontrés, ce qui constitue la principale qualité de ce livre et la source du malaise que l'on ressent après sa lecture.

(Jean-Pierre Ferré)

## FÊTE DU TRAVAIL, FAITES DES EMPLOIS

Livre blanc édité avec le soutien de quelques grandes entreprises. On peut se le procurer auprès de l'ADIE, 14, rue Delambre, 75014 Paris.

Symbole de la lutte contre l'exploitation, la fête du travail a été créée en 1889 par la deuxième Internationale des Travailleurs pour commémorer les grèves ouvrières de Chicago réprimées dans le sang. Cent dix ans après, un groupe d'associations lance l'initiative «Fête du travail, faites des emplois», parce qu'aujourd'hui la lutte contre l'exploitation doit s'accompagner de la lutte contre l'exclusion.

*«Aujourd'hui, le chômage est un problème aussi important que la défense des intérêts des travailleurs. L'emploi n'est pas seulement le résultat de la croissance et du partage du travail, il dépend aussi de l'initiative des chômeurs eux-mêmes et de l'action solidaire de tous les citoyens. Pour que les chômeurs retrouvent leur place dans la vie économique et ne soient pas exclus de la Fête du Travail, l'initiative «Fête du Travail, Faites des Emplois» a pour but de transformer la fête du travail en fête du travail et de l'emploi pour tenir compte de la réalité sociale actuelle en France et en Europe, de donner la parole aux chômeurs, en tant que sujets et non comme objets des politiques d'emploi, de mobiliser autour de l'emploi la solidarité des entreprises, donateurs, bénévoles, et formuler des propositions aux Pouvoirs Publics»* proclame le Comité d'organisation, qui comporte l'ADIE - Association pour le Droit à l'Initiative Économique - de Maria Novak, le CJD - Centre des Jeunes Dirigeants d'Entreprise - présidé par Laurent